

Presses Universitaires du Mirail

Un siglo de rebeliones anticoloniales, Perú y Bolivia, 1700-1783 by Scarlett O'Phelan

Review by: Marie-Danielle Demélas

Caravelle (1988-), No. 52 (1989), pp. 143-144

Published by: [Presses Universitaires du Mirail](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/40851813>

Accessed: 15/06/2014 08:13

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at
<http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



Presses Universitaires du Mirail is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Caravelle* (1988-).

<http://www.jstor.org>

ment en métal précieux, développement démographique, évolution de la conjoncture économique et des finances royales notamment.

La seconde partie (chap. III à V) analyse d'abord le phénomène de l'inflation en lui-même, sa trajectoire et les problèmes que posent les sources généralement consultées pour son étude. Ensuite, dans deux chapitres courts mais denses et suggestifs, l'auteur entreprend de soumettre à la critique les idées généralement admises quant aux causes de l'inflation, en partant des conditions propres à la péninsule à cette époque, puis elle en vient à examiner les répercussions de cette révolution des prix sur le développement du capitalisme commercial en Espagne, sur les changements de la distribution des revenus et, bien entendu, sur la décadence de l'Espagne au XVII^e siècle.

Remarquablement documenté, maîtrisant parfaitement les mécanismes financiers et économiques dont il traite mais toujours clair et pédagogique, ce livre est aussi fort suggestif par le réseau critique auquel il soumet aussi bien les sources dont on dispose habituellement sur la question que les arguments des chercheurs qui, depuis Hamilton, se sont penchés sur le problème, arguments qui, dépourvus de passion chez R. Peiper, conduisent à des analyses claires et convaincantes.

En résumé, un livre sans prétention mais très efficace et d'une grande utilité sur une des grandes questions de la relation coloniale Espagne-Amérique.

Bernard LAVALLÉ.

Scarlett O'PHELAN. — *Un siglo de rebeliones anticoloniales, Perú y Bolivia, 1700-1783*, Cuzco, Centro Bartolomé de Las Casas, 1988, 351 p., tabl., cartes, bibliogr., index.

Au Pérou vient de paraître un livre, très documenté et solidement bâti, consacré aux révoltes andines du XVIII^e siècle. Le sujet n'est pas neuf, mais, chose nouvelle, l'auteur s'est refusé aux débats idéologiques qui sous-tendaient communément ces études et ne brassaient plus que du vide. Soyons reconnaissants à Scarlett O'Phelan d'avoir laissé les polémiques vaines pour en revenir aux sources, et faire de l'histoire.

En replaçant la Grande rébellion dans son contexte de jacqueries séculaires, elle établit que ce que l'on interprétait le plus souvent comme un mouvement précurseur de l'indépendance relevait d'une

conjoncture protestataire d'ancien régime, principalement dirigée contre les prélèvements fiscaux, mais aussi contre les abus des autorités, ou du clergé, « El propósito de este trabajo ha sido mostrar que los factores que precipitaron las más grandes olas de descontento fueron de carácter político, fiscal y administrativo » (p. 294). Les *repartos*, les répartitions forcées de marchandises, n'étaient pas seules visées par les insurgés, mais aussi l'augmentation de l'alcalala, la création des douanes, le contrôle de la contrebande..., bref, l'efficacité des réformes bourbonniennes aboutit à une conjoncture explosive.

L'ouvrage donne la place qui lui revient à l'autre visage de la Grande rébellion, celle du Haut Pérou. Au bout de six mois, Tupac Amaru fut vaincu; ses lieutenants — des proches la plupart (S. O'Phelan souligne à quel point les liens de parenté ont servi à structurer la rébellion [p. 114, 294]) — établirent leur centre au sud du Cuzco, en une alliance pas toujours facile avec les troupes de Tupac Catari qui menaient le siège de La Paz, sans doute le plus mortel de l'histoire sud-américaine.

Nous voudrions, à ce propos, signaler la parution en Bolivie de documents importants, accompagnés d'une présentation érudite. Il s'agit de *Testimonios del cerco de La Paz. El campo contra la ciudad, 1781*, La Paz, « Ultima Hora », 1980, 197 p. Et le *Diario del cerco de La Paz, 1781*, de Tadeo Diez de Medina, La Paz, 1981, 275 p. Ces deux ouvrages, édités et présentés par María Eugenia Del Valle de Siles, s'accompagnent d'une iconographie importante.

Marie-Danielle DEMÉLAS.

Claribel ALEGRIA. — *Luisa en el país de la realidad*. México, Universidad Autónoma de Zacatecas, Joan Boldó i Climent Editores, 1987, 186 p.

De Claribel Alegría nous connaissons et apprécions la multiplicité de ses talents : son bonheur d'expression et la vivacité de son style dans *Pueblo de Dios y de Mandinga*, la fantaisie fantastique de *El Detén* et de *Album familiar*, la force et l'émotion de l'évocation historique de *Cenizas de Izalco* — force et émotion que nous avons retrouvées dans ses poèmes de *Sobrevivo*, Prix de Poésie Casa de las Américas en 1978.

Le petit livre de *Luisa en el país de la realidad* est comme un délectable abrégé de la diversité de cet art. Dans des pages où